



UNITE-EGALITE-PAIX

**MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DE DJIBOUTI AUPRES DE L'OFFICE DES
NATIONS UNIES ET DES AUTRES ORGANISATIONS INTERNATIONALES À GENÈVE**

**DECLARATION DE DJIBOUTI A L'OCCASION DE LA SESSION SUR LE DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE EN AFRIQUE : LE TOURISME AU SERVICE D'UNE CROISSANCE
TRANSFORMATRICE ET INCLUSIVE
CNUCED - CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT**

**MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017
GENEVE, SUISSE**

**Ms. Oubah MOUSSA AHMED
Conseillère Economique**

SOIXANTE QUATRIEME SESSION DU CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT

13 SEPTEMBRE 2017 (POINT 6) : LE TOURISME AU SERVICE DE LA CROISSANCE

Madame la Présidente,

Tout d'abord un grand merci à toutes les personnalités présentes sur ce podium aujourd'hui pour leurs contributions pertinentes et remarquables.

Djibouti souhaite saluer chaleureusement et féliciter l'équipe de la CNUCED qui a élaboré ce rapport. Un rapport qui met en relief et de manière très précise le potentiel du tourisme en Afrique et les défis à relever pour son développement.

Nous souhaitons également remercier, M. Paul AKIWUMI, Directeur de la Division de l'Afrique, des PMA et des Programmes Spéciaux, pour son dévouement et son engagement rapide depuis la prise récente de ses fonctions.

Le choix de ce sujet mis sur la table aujourd'hui n'est pas anodin et est fondamental. La communauté internationale reconnaît à l'unanimité que le tourisme est un vecteur de croissance.

Le développement du tourisme se positionne comme une alternative au circuit du développement ordinaire établi depuis plus de 50 ans. D'autres issues se dressent devant nous pour sortir de la pauvreté, en saisir l'opportunité et se donner les moyens d'y parvenir est la problématique.

L'Afrique est loin d'avoir exploité tout son potentiel touristique, le champ est quasiment vierge et peut être exploité tel un élément central dans nos stratégies de réduction de la pauvreté.

Djibouti dispose d'un certain nombre d'atouts et d'opportunités, cependant le secteur touristique est très peu exploité et est confronté à d'importants défis dont les plus importants sont l'absence d'infrastructure et d'activités touristiques mais également de stratégie d'attraction, de moyen de support promotionnel.

Avant de développer le tourisme, nos pouvoirs publics doivent définir la taille du développement recherchée. L'une des décisions les plus importantes de la phase de planification concerne la taille : faut-il construire de grands complexes hôteliers, de petits hôtels, des projets de taille moyenne, de l'écotourisme en milieu nomade? Le type de tourisme que l'on souhaite mettre en place déterminera celui de la transformation.

En effet, si l'ambition n'est pas ajustée à la capacité d'absorption, de gestion du secteur, les retombées seront négatives. Nous devons donc adopter une vision globale pour éviter l'échec.

Concernant Djibouti, en 2013, Le gouvernement a approuvé par une loi le Plan Stratégique pour le Développement du Tourisme en République de Djibouti.

Le Plan Stratégique pour le Développement du Tourisme en République de Djibouti définit les grandes orientations de la politique nationale en matière du tourisme souhaitée par le Gouvernement dans l'intérêt de la nation.

Cette année, avec la précieuse coopération de la CNUCED et du CCI, Djibouti a élaboré un projet de développement et de promotion du tourisme djiboutien dans le contexte régional. Un projet qui a été

validé par le Comité national directeur sur le Tourisme pour le développement et par le Conseil du Cadre Intégré Renforcé.

Ce projet vise à améliorer la capacité de Djibouti à optimiser son attractivité pour les touristes nationaux ou internationaux et de proposer aux consommateurs des services touristiques de qualité, novateurs et attrayants.

Le rapport mentionne une augmentation du tourisme intra-africain et au-delà le tourisme Sud-Sud. Parmi les défis identifiés nous avons à coopérer dans l'assouplissement des formalités de visa et dans l'établissement d'un passage plus facile des frontières terrestres grâce à une utilisation plus performante des technologies.

Autre point sensible pour le tourisme est la sécurité et la sûreté. Djibouti reste préoccupé par les conflits dans la région. Comme nous le savons tout touriste a une inversion au risque et exclut de ses choix les régions déstabilisées. Le développement du tourisme peut donc être freiné par ce sentiment d'insécurité.

Comment pouvons-nous promouvoir le tourisme au sein de nos régions?

Parmi les ambitions liées au développement du tourisme de notre région, Djibouti a pour projet de définir une passerelle entre le tourisme Ethiopien et Djiboutien. Il s'agirait de définir les contours d'un tourisme complémentaire entre les deux pays, d'établir un lien touristique entre nos deux frontières.

Il est clair que nous pouvons tous tirer avantage d'avoir une stratégie commune, une vision commune pour le développement d'un tourisme régional complémentaire.

Dans un contexte difficile pour le commerce international, où l'isolationnisme et le protectionnisme menacent les relations économiques, le développement du tourisme est une réelle opportunité d'améliorer, d'une façon positive et inclusive les relations entre nos Etats.

L'enjeu pour nous est d'être ambitieux et réalistes, de tracer les contours de notre vision du futur et de la traduire dans des réalisations concrètes qui auront un impact significatif sur la réduction de la pauvreté.

Djibouti encourage la CNUCED à renforcer et à développer des outils pour la promotion du tourisme. Nous sollicitons la CNUCED à nous appuyer dans la mise en place de support technique pour satisfaire les attentes des touristes et les attirer vers nos territoires.

En espérant que cette vue synoptique et très brèves du tourisme en Afrique sera d'intérêts pour les participants à cette session.

Je vous remercie de votre attention.